

LE SOMMET ÉCONOMIQUE

DE

LONDRES

Le Sommet de Rambouillet de novembre 1975 a été convoqué dans le but de fournir un cadre à des discussions de haut niveau entre les principales démocraties industrielles quant à une éventuelle coordination de leurs politiques économiques. Lors de ce premier Sommet, les dirigeants de la France, de la République Fédérale d'Allemagne, de l'Italie, du Japon, de l'Angleterre et des Etats-Unis engagèrent des discussions sur plusieurs fronts allant des problèmes monétaires au commerce, aux relations Nord/Sud et à la question encore plus vaste de l'amélioration de la coopération internationale dans le domaine de la politique économique.

Rambouillet se voulait un reflet de la prise de conscience accrue des défis à la croissance économique et à la stabilité dans le courant de la décennie actuelle. C'était aussi reconnaître que ces défis pouvaient être relevés de meilleure façon par le biais de consultations au plus haut niveau politique sur la politique économique en général, eu égard à la toujours croissante interdépendance des économies nationales.

Le Sommet de Porto Rico en juin 1976 se pencha sur le besoin d'assurer un consensus sur la façon de maintenir une croissance économique stable tout en réduisant les hauts niveaux de chômage sans augmenter les pressions inflationnistes. La balance heureuse qu'il fallait atteindre pour maintenir la croissance sans accroître l'inflation représentait bien le genre de problèmes qui a le plus à gagner de rencontres à un haut niveau. Le Premier Ministre Trudeau, qui s'était joint aux autres dirigeants, devait plus tard appuyer sur le fait que de telles rencontres n'étaient pas tant importantes à cause des faits nouveaux qu'elles pouvaient mettre en lumière mais plutôt parce qu'elles amenaient "une prise